

VENDREDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Gn 3, 1-8

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.” » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

Psaume 31 (32), 1-2, 5cdef, 6-7

R/ Heureux l'homme dont la faute est enlevée !

- Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

- J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »

Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

- Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ; même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre. Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Evangile : Mc 7, 31-37

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 10 février 2017
(cf. <homélie du 06/09/2009)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Jésus lui dit : ‘Effata !’, c'est-à-dire : ‘Ouvre-toi !’ » Le verbe *ouvrir* que Jésus utilise ce matin est très rare dans la Bible. Ses deux premiers emplois apparaissent dans le récit de la tentation au jardin d'Eden, que la liturgie nous a également donné d'entendre. « Le serpent dit à Eve : ‘le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront’... Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent. »

Cette ouverture concerne donc originellement les yeux, et elle est liée au péché qui lui fait suite. De fait, c'est par le regard que la tentation semble se présenter à Eve : « La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable. » Ce regard lui fait oublier la Parole de Dieu ; il est perverti par l'orgueil, le désir de devenir « comme des dieux », en transgressant la volonté de Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus vient corriger, et pour ainsi dire réhabiliter ce mouvement d'ouverture. Car oui, il est désirable de devenir comme des dieux, c'est même le projet de Dieu, de nous faire grandir dans Sa ressemblance. Il nous appelle à participer mystérieusement à Sa nature divine, par notre union au Christ. Mais ce n'est pas notre orgueil qui peut nous y conduire, mais seulement la foi. Et la foi vient d'abord par l'oreille, par l'écoute et l'obéissance à la Parole de Dieu – cette parole qui avait été confiée à Adam et Eve, et dont ils ont douté.

« Les yeux levés au ciel, Jésus soupira et lui dit : ‘Effata !’, c'est-à-dire : ‘Ouvre-toi !’ Ses oreilles s’ouvrirent. » Ce verbe *ouvrir* ne se trouve nulle part ailleurs dans l'évangile de saint Marc, et sera très rare dans la suite des écrits de l'Église : seul saint Luc l'emploiera pour parachever la guérison de ce mouvement d'ouverture. Aux yeux d'Adam et d'Ève, qui s'ouvrent sur leur propre nudité, feront écho dans son évangile les yeux des deux disciples d'Emmaüs, qui s'*ouvrent* – et c'est précisément ce verbe – lorsque Jésus leur donne le pain sur lequel Il a dit la bénédiction. « Leurs yeux s’ouvrent » sur la nudité de l'invisible – Jésus a disparu – et ils reconnaissent dans le Pain rompu le signe de Sa Présence, le fruit savoureux par lequel Dieu nous fait communier à Sa propre Vie.

« Ephphata : *ouvre-toi !* » – le prêtre nous a adressé personnellement ces mots, quelques instants avant notre baptême, comme une première révélation de notre vocation à la vie divine. En cette célébration, l'esprit « ouvert à l'intelligence des Écritures », ouvrons donc nos oreilles et nos yeux pour entendre et pour voir l'œuvre admirable que le Christ réalise : dans la célébration de l'Eucharistie, Il nous donne en partage Sa propre vie, Il nous fait entrer dans Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +